

UNE PRODUCTION FRENCH à LA CARTE

FRENCH

Listen more to speak better

TO GO

EPISODE 30: PREVIOUSLY ON...

Le week-end dernier, mes deux enfants ont regardé ensemble la nouvelle série coréenne Squid Game. Toute la série. En un week-end. C'est bien simple, je ne les ai pas vus de tout le week-end. Ils ont à peine mangé. En tous cas, ils n'ont pas mangé à des heures où j'étais éveillée. J'ai juste vu des signes de leur passage dans la cuisine. Je les ai aperçus deux ou trois fois en train de prendre des provisions de chips, de biscuits et autres. C'est là où on comprend vraiment ce que ça veut dire, être parent d'adolescents. Non ?

Last weekend my two kids watched the new Korean series Squid Game together. The whole series. In a weekend. It's very simple, I haven't seen them all weekend. They barely ate. Either way, they didn't eat when I was awake. I just saw signs of them passing through the kitchen. I saw them two or three times taking provisions of crisps, cookies and some. This is where you really understand what it means to be a parent of teenagers. Isn't it?

Céline m'a appelée dimanche soir, et bien sûr j'en ai discuté avec elle. Céline qui, tout d'abord, était horrifiée à l'idée que je laisse mes enfants regarder cette série. Alors c'est vrai que cette série n'est sans doute pas à recommander à des adolescents (et encore moins à des enfants). Mais je pense qu'aujourd'hui, les jeunes ont déjà vu et revu des dizaines de films ou de série sur le même principe de survie, de comportements cruels et violents, d'individualisme poussé à l'extrême (ça veut dire qu'on est prêt à tout, on est capable de tout, pour survivre, pour vivre, même si ça veut dire que son voisin ou même pire, son ami, va mourir). Personnellement, je n'ai pas vu la série mais je sais qu'elle est violente. J'ai vu la bande-annonce (cette petite vidéo qui fait la promotion d'un film ou d'une série). Mais est-ce la seule série ou le seul film violent qui existe ? Evidemment non. Et je crois que les jeunes d'aujourd'hui savent faire la différence entre la fiction et la réalité. Tout cela reste un film, une série, une histoire créée de toutes pièces.

Au contraire, je pense même que de telles séries permettent de les faire réfléchir. Oui, réfléchir sur les comportements humains, sur la collaboration, la coopération, l'esprit d'équipe, le soutien. Parce que dans tous ces films, il y a aussi cela. Ces quelques personnages qui se mettent ensemble et qui décident ENSEMBLE de combattre le système.

Céline a été horrifiée, ça veut dire scandalisée, à l'idée que mes enfants voient cette série. Mais tout d'abord, il faut préciser que son fils est beaucoup plus jeune, et je peux très bien comprendre qu'on a du mal à imaginer son propre enfant exposé à de telles violences. Soit dit en passant, quand ils grandissent, on s'habitue, en quelque sorte. D'abord parce qu'on a moins de contrôle sur ce qu'ils regardent, et puis l'idée est quand même de

Céline called me on Sunday night, and of course I discussed it with her. Céline who, at first, was horrified that I would let my children watch this series. So it's true that this series is probably not recommended for teenagers (let alone children). But I think that today, young people have already seen and re-seen dozens of movies or series on the same principle of survival, cruel and violent behavior, individualism taken to the extreme (that means that we are ready for anything, we are capable of anything, to survive, to live, even if that means that our neighbor or even worse, our friend, is going to die). Personally, I haven't seen the series, but I know it's violent. I've seen the trailer (that little video promoting a movie or series). But is this the only series or the only violent film that exists? Obviously no. And I believe that young people today know the difference between fiction and reality. All this remains a movie, a series, a story created from scratch.

On the contrary, I even think that such series make them think. Yes, think about human behavior, about collaboration, cooperation, team spirit, support. Because in all of these films there is also that. These few characters who get together and decide TOGETHER to fight the system.

Céline was horrified, that means scandalized, at the idea that my children watched this series. But first of all, it should be noted that her son is much younger, and I can very well understand that it is difficult to imagine your own child being exposed to such violence. By the way, when they get older you kind of get used to it. First, because you have less control over what they watch, and then the idea is still to confront them with the adult world, one day or another. No ?

les confronter au monde des adultes, un jour ou l'autre. Non ?

Ensuite, Céline déteste elle-même les séries policières, les films d'horreur ou de science-fiction et tous ces films où l'histoire repose sur un crime, des tueurs en série etc. (Moi, j'adore ça !). Pareil pour les livres d'ailleurs. Céline est une fan des comédies romantiques, des romans à l'eau de rose, comme on les appelle (imaginez la série "Les feux de l'amour" - the Young and the Restless - en livre, c'est exactement ça !).

Au téléphone, Céline me disait que mes enfants regardaient une série violente, un monde imaginaire, irréel, et qu'ils pourraient être influencés, au point d'appliquer ou d'accepter ce type de violence dans la vraie vie. Je lui ai fait la remarque qu'elle ne plus ne regardait pas des séries proches de la réalité. Moi, je pense que mes enfants savent faire la part des choses. C'est-à-dire qu'ils savent faire la différence entre ce qui est de la fiction - de l'imaginaire - et ce qui est la réalité. Céline le fait bien, elle. Les histoires que racontent les séries romantiques, les comédies romantiques, sont bien loin de la réalité, avec leurs "happy ending", prince charmant, coup de foudre et autres, et bien sûr tous les problèmes qui se résolvent par magie - ça veut dire auxquels on trouve une solution ultra simple. Et elle sait très bien que ce n'est pas aussi rose dans la vraie vie.

Moi, je suis contente de voir le nombre de séries augmenter, et de voir aussi qu'il y en a de toutes les sortes. Il y en a donc pour tout le monde. Moi, j'aime les séries policières, les décors un peu sombres, les personnages torturés, c'est-à-dire avec un passé compliqué, des histoires de meurtres, des mystères. Pourquoi ? Parce que ça m'intrigue. Je trouve ça fascinant. Et c'est justement parce que c'est loin de mon quotidien que j'aime ça. Ça me détend, ça me transporte dans un autre monde. Et peu

Then, Céline herself hates crime series, horror or science fiction movies and all those movies where the story is based on a crime, serial killers etc. (I love it !). The same goes for books elsewhere. Céline is a fan of romantic comedies, romance novels, as they are called (imagine the series "The Young and the Restless" in a book, that's exactly it!) .

Over the phone, Céline would tell me that my children were watching a violent series, an imaginary, unreal world, and that they could be influenced to the point of applying or accepting this type of violence in real life. I pointed out to her that she didn't watch closed-to-reality series either. I think my children know how to separate things. That is, they know the difference between what is fiction - what is imaginary - and what is reality. Céline does it well. The stories told by romantic series, romantic comedies, are far from reality, with their "happy ending", prince charming, love at first sight and others, and of course all the problems that are solved by magic - that means to which we find an ultra simple solution. And she knows full well that it isn't as rosy in real life.

I'm happy to see the number of series increase, and also to see that there are all kinds of them. So there is something for everyone. Me, I like detective series, dark settings, tortured characters, that is to say with a complicated past, stories of murders, mysteries. Why? Because it intrigues me. I find it fascinating. And that's precisely because it's far from my daily life that I like it. It relaxes me, it transports me to another world. And it doesn't matter if the show is violent, bloody (it means with a lot of blood -

importe si la série est violente, sanglante (ça veut dire avec beaucoup de sang - donc beaucoup de meurtres), ou glauque (ça veut dire sinistre, lugubre, avec beaucoup de misère, de tristesse). Moi, c'est comme ça que je m'évade, que je m'échappe, que je sors de ma routine.

Bien sûr, je regarde aussi des séries comiques, parce que je trouve ça marrant, hilarant. Je regarde aussi assez souvent le même type de séries dramatiques avec ma fille, parce qu'elles sont souvent émouvantes. (Il n'est d'ailleurs pas rare que mon mari et mon fils nous retrouvent toutes les deux en train de pleurer sur le canapé !) Bref, il y a en a pour tout le monde. Et tant que le téléspectateur (une personne qui regarde la télé) est suffisamment intelligent pour faire la différence entre la fiction et la réalité, on ne devrait pas avoir de problème.

Pendant que j'étais au téléphone avec Céline, Fred a essayé de me joindre. Je l'ai rappelé juste après. Il ne comprenait pas pourquoi Ludo, mon fils, ne répondait pas à ses messages - il voulait connaître son avis sur le programme de randos qu'il avait préparé. Quand je lui ai dit que Ludo était en plein week-end "binge-watching", il y a eu un moment de silence. Il m'a expliqué qu'il n'arrivait pas à comprendre comment on pouvait passer des heures d'affilée à regarder une série. Des épisodes les uns après les autres - Je ne lui ai pas dit que Ludo avait l'intention de finir de regarder la saison en une journée.

Au fait, vous savez probablement ce qu'est le binge-watching. En français, on a trouvé l'expression "boulimie télévisuelle" pour en parler, mais bon... comme d'habitude lorsque c'est un concept qui nous vient des Etats-Unis, les gens gardent le terme anglais au quotidien. Donc le binge-watching, c'est le fait de regarder plusieurs (ou tous les) épisodes d'une série les uns après les autres. C'est la grande nouveauté, qui est possible aujourd'hui

so a lot of murders), or creepy (it means sinister, gloomy, with a lot of misery, sadness). That's how I escape, how I get out of my routine.

Of course, I also watch comedy series, because I find them funny, hilarious. I also watch the same type of drama series quite often with my daughter, because they are emotional. (It's not uncommon for my husband and my son to find us both crying on the couch!)

In short, there is something for everyone. And as long as the viewer (someone who watches TV) is smart enough to tell the difference between fiction and reality, we shouldn't have a problem.

While I was on the phone with Céline, Fred tried to reach me. I called him back right after. He didn't understand why Ludo, my son, was not responding to his messages - he wanted to know his opinion on the hiking program he had prepared. When I told him that Ludo was in the middle of a "binge-watching" weekend, there was a moment of silence. He explained to me that he couldn't understand how you could spend hours in a row watching a series. Episode after episode - I didn't tell him that Ludo was planning to finish watching the season in one day.

By the way, you probably know what binge-watching is. In French, we found the expression "televisual bulimia" to talk about it, but hey... as usual when it's a concept that comes to us from the United States, people keep the English term in daily life. So, binge-watching is watching several (or all) episodes of a series one after the other. This is the great novelty, which is possible today thanks to platforms like Netflix or Amazon

grâce aux plateformes comme Netflix ou Amazon Prime. Tous les épisodes d'une même saison sont disponibles dès le début. C'est pas comme avant, où le rythme de diffusion était contrôlé par la chaîne de télé. Je me souviens très bien d'avoir attendu avec impatience le nouvel épisode d'Urgences (ER), quand j'étais plus jeune. Un épisode par semaine. On était rationné, en fait. Mes enfants ne peuvent même pas imaginer cette situation. Dans le monde où ils grandissent, c'est eux qui décident ce qu'ils regardent, combien d'épisodes et quand !

Alors c'est vrai qu'ils exagèrent parfois. Mes enfants regardent souvent deux ou trois épisodes pendant une même soirée. Mais soyez honnêtes. Soyons honnêtes. On a tous dit un soir, alors qu'il était déjà 11 heures passées : "Allez, un dernier épisode, après j'arrête." Moi, ça m'arrive. Je l'avoue. Le pire c'est qu'après je me plains d'être fatiguée, ou de ne pas avoir assez de temps dans une journée pour faire tout ce que j'ai à faire !

Mais c'est tellement plus simple, plus facile, plus attirant d'allumer la télé, de cliquer sur la série qu'on regarde en ce moment et de laisser Netflix faire tout pour vous.

Moi, j'aime bien les séries, j'ai grandi avec des séries mais je voyais aussi beaucoup de films. Aujourd'hui je suis moins partante pour un film. Ça veut dire que j'ai moins envie. Une série, c'est plus court. En tous cas, un épisode d'une série, c'est plus court. Et comme il y a plusieurs épisodes, et parfois plusieurs saisons, on s'attache aux personnages, on s'intéresse à eux, on a envie de voir comment ils évoluent, ce qui leur arrive. C'est pour ça que c'est si addictif. L'histoire n'est jamais finie. On en veut toujours plus parce que la suite nous intéresse. Et d'ailleurs, les créateurs de série sont très bons pour cela, avec leurs "cliffhanger", c'est-à-dire ces dernières scènes de l'épisode qui nous laissent sur

Prime. All episodes from the same season are available from the beginning. It's not like before, when the pace of the broadcast was controlled by the TV channel. I vividly remember waiting impatiently for the new episode of ER, when I was younger. One episode a week. We were rationed, actually. My kids can't even imagine this situation. In the world they grow up in, they decide what they want to watch, how many episodes and when!

So it's true that they sometimes exaggerate. My kids often watch two or three episodes in the same evening. But be honest. Let's be honest. We all said one evening, when it was already past 11: "Come on, one last episode, then I stop." It happens to me. I admit it. The worst is that afterwards I complain that I'm tired, or that I don't have enough time in a day to do everything I have to do!

But it's so much simpler, easier, more engaging to turn on the TV, click on the show you're watching right now, and let Netflix do it all for you.

I like series, I grew up with series but I also watched a lot of movies. Today I'm less keen on a movie. It means I want less watching one. A series is shorter. In any case, an episode of a series is shorter. And since there are several episodes, and sometimes several seasons, we become attached to the characters, we are interested in them, we want to see how they evolve, what happens to them. That's why it's so addicting. The story is never over. We always want more because what follows interests us. And besides, the creators of the series are very good at it, with their "cliffhanger", that is, those last scenes of the episode that leave us hungry for more. They are not finished. And

notre faim. Elles ne sont pas finies. Et nous, on crève de savoir la suite (on meurt de savoir la suite). On est hyper impatient de voir la fin de la scène, et donc on clique sur "épisode suivant".

Alors bien sûr, le binge-watching est décrié, ça veut dire critiqué. Il entraînerait des problèmes de sommeil (quand on n'arrive pas à dormir), de fatigue (évidemment, quand on regarde une série jusqu'à 3 heures du mat' - du matin - et qu'on travaille le lendemain... on est fatigué). On dit aussi qu'il serait la cause de prise de poids - on grossit, parce qu'on grignote, on mange en regardant la série - et en général pas des carottes ou une soupe mais plutôt des chips, du chocolat, de la glace etc - et en plus on ne bouge pas. On dit enfin qu'il est la cause d'un isolement social. On passe ses soirées ou ses week-ends à regarder des séries et donc on n'a pas plus de vie sociale, on ne sort plus, on ne voit plus ses copains.

Ça, c'est ne pas prendre en compte qu'on regarde aussi des séries entre copains, ensemble. Et puis, je crois aussi qu'on a tendance à exagérer et à généraliser. Faire du binge-watching un week-end pluvieux, ça n'a jamais fait de mal à personne. Je me souviens d'ailleurs très bien que, quand j'étais petite et que j'étais plongée dans un bouquin - ça veut dire que je ne pouvais pas m'arrêter de lire un livre - parce qu'il était super bon, prenant, captivant... exactement comme avec les séries aujourd'hui. Je voulais savoir la suite. Savoir comment les personnages du livre allaient s'en sortir. Connaître la fin. Donc je pouvais lire un livre pendant des heures, ou toute une nuit, complètement coupée du monde. Et mes parents me disaient, affolés (c'est-à-dire apeurés, alarmés) : "Mais arrête, tu vas avoir mal aux yeux ! Pose ce bouquin ! Fais autre chose ! Sors !" Comme quoi, les parents et les "sceptiques", les conservateurs et les

we are dying of knowing what's next (we are dying of knowing it). We can't wait to see the end of the scene, so we click on "next episode".

So of course, binge-watching is criticized. It could lead to problems with sleep (when we can't sleep), fatigue (obviously, when we watch a series until 3 am and we work the next day ... we are tired.). It is also said that it could be the cause of weight gain - we put on weight, because we nibble, we eat while watching the series - and in general not carrots or soup but rather chips, chocolate, ice cream etc - and in addition we do not move. Finally, it is said to be the cause of social isolation. We spend our evenings or weekends watching series and therefore we no longer have a social life, we no longer go out, we no longer see our friends.

That is not to take into account that we also watch series with friends, together. And then, I also believe that we tend to exaggerate and generalize. Binge-watching on a rainy weekend never hurt anyone.

I remember very well that, when I was little and I was immersed in a book - that means that I could not stop reading a book - because it was super good, absorbing, captivating... just like with the series today. I wanted to know what was next. Knowing how the characters in the book were going to fare. Know the end. So I could read a book for hours, or a whole night, completely cut off from the world. And my parents would say to me in panic (i.e. scared, alarmed): "But stop, your eyes will be damaged! Put down this book! Do something else! Go outside !"

méfiant, les gens qui croient que toute nouveauté est une régression, un nouveau mal moderne - et bien tous ces gens existaient bien avant que les séries et Netflix apparaissent. Et ils continueront d'exister d'ailleurs :-)

Apparently, parents and "skeptics", conservatives and suspicious, people who believe that anything new is a regression, a new modern evil - well all of these people existed long before the series and Netflix appeared. And by the way, they will continue to exist :-)

Crédits : Les podcasts French to Go sont une production French à la carte - Delphine Woda frenchcarte@gmail.com

Son : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial – NoDerivatives 4.0 International License